

Siège administratif :
MIN – 117 rue des Alliés
38030 Grenoble cedex 2
Tél. 04 76 43 44 83
Fax 04 76 17 01 78
amis@accueil-paysan.com
www.accueil-paysan.com

Bulletin n° 20 janvier 2010

La campagne à Bras ouverts

Merci à celles et ceux qui ont adressé leurs vœux au Secrétariat. Ils ont été diffusés à l'ensemble des membres du Bureau des Amis et témoignent de votre attachement particulier à notre Mouvement.

Nous souhaitons avoir le plaisir de vous lire à d'autres occasions puisque, vous le savez, le bulletin est à votre disposition si vous désirez vous exprimer ou nous faire parvenir un texte.

*Bulletin composé par les Amis d'Accueil Paysan.
Pour participer à ce bulletin, vous pouvez envoyer
vos avis et vos textes à Lucienne Wintzer
aapsecretariat-lucienne@orange.fr*

Editorial	2
Assemblée Générale	3
Rencontre avec un accueillant	9
Marché paysan	10
Partenaires	12
International	14
Cinéma	17
Recettes	18
Bulletin d'adhésion	20

Editorial

Quand Michel Bourgain m'a appelé pour me faire part de son intention de laisser la présidence et me proposer de me porter candidat à sa succession, je n'ai pas longtemps hésité, malgré mon âge avancé. En premier lieu, il m'a promis de rester à nos côtés pour continuer à nous apporter sa vision politique ferme, militante et clairvoyante, et puis j'ai pensé que cela entraînait dans l'ordre des choses et que c'était conforme à la trajectoire de mon existence.

Pour moi, comme le disait Pierre Rabhi le jeudi 25, la découverte d'Accueil Paysan a été une Libération, elle a permis la rencontre d'autres gens, authentiques, chaleureux, plongés dans la vraie vie, les vraies luttes, pour moi qui, fils d'instituteurs et né dans une école, n'avais toujours vécu, jusqu'à mon départ en retraite, que dans des logements de fonction d'école.

La rencontre avec Jean-Paul et Renée a représenté un moment décisif dans ma vie et si Béatrice, Bruno et moi étions présents aux côtés de Jean-Paul lors de la toute première réunion de l'Isle Saint Denis, qui a jeté les bases de cette naissante association, c'est parce que nous avons lu l'appel d'Alain Desjardin, paru dans *Politis*, mais c'est aussi parce qu'il avait été puissamment relayé par un coup de fil de Renée nous disant : « *Vous n'allez pas nous laisser tomber, nous avons besoin de vous* ».

Si je suis candidat à cette Présidence, c'est parce, les 50 ans étant depuis bien longtemps sonnés, je n'ai toujours pas de Rolex, mais je suis riche des magnifiques rencontres que j'ai faites à votre contact, chers accueillants, en France et à l'étranger et que je n'aurais pu faire nulle part ailleurs. Dans quel autre contexte aurais-je eu, par exemple, la chance de pouvoir écouter André Pochon en octobre, puis Pierre Rabhi en Novembre ? C'est parce que je suis bien parmi vous, qu'au milieu de vous on peut retrouver l'Espérance en l'homme et le désir de lutter.

Et puis, d'abord, pour reprendre en forme de provocation trois compliments qui ne vous ont pas forcément fait plaisir et qui vous ont été adressés au cours de la table ronde qui a parachevé les ateliers au cours desquels nous avons avancé sur la route de notre futur Manifeste :

Je vous aime parce que vous possédez trois qualités qui me sont chères : vous êtes gentils, vous êtes minoritaires et, surtout, vous êtes en colère !

Michel Leforestier

Président de l'Association des Amis d'Accueil Paysan



Michel Bourgain, Président jusqu'à l'AG du 28 novembre 2009, retrace l'histoire de notre association depuis sa création.



Michel Bourgain et Jean-Marie Perrier
Président d'Accueil Paysan

Nous voici réunis pour la 5^{ème} Assemblée Générale de notre association. Un quinquennat vaut bien, de la part du Président dont vous avez renouvelé le mandat sans discontinuité, un regard dans le rétroviseur pour mesurer le chemin parcouru.

En 2003, au cœur du bouillonnant Forum Social Européen de Paris/Saint-Denis, je retrouvais Alain Desjardins, camarade de combat des années 68 dans le Nord. Le ministre du tourisme de droite venait de retirer l'appui à la FNAP, antérieurement délivré par les gouvernements de gauche et Alain était à la recherche d'une alternative. La FNAP traversait une mauvaise passe financière.

J'étais usager occasionnel d'Accueil Paysan (à la Salvetat notamment), sans que l'intérêt pour cette expérience originale ne génère une quelconque implication personnelle. Avec cet art consommé du rebond, Alain me fit partager le projet d'associer les usagers à la consolidation de la FNAP.

C'est ainsi qu'autour de Jean-Marie, le nouveau président, d'Éliane, de Yasmine et d'autres nous nous retrouvâmes le 26 mai 2004 à une dizaine d'accueillis dans les locaux de Peuple et Culture pour jeter les fondements de l'association des Amis d'Accueil Paysan. Après plusieurs rencontres de mise au point de la Charte (en 10 points) et des statuts (4 collèges), l'Association des Amis d'Accueil Paysan était officiellement constituée le 9 novembre 2004 et reconnue au JO du 11 décembre 2004.

En se tournant vers les accueillis, les accueillants mettaient à l'épreuve l'esprit de solidarité que leurs propres objectifs et activité promouvaient. La cause était noble, le challenge intéressant, le curseur à la hauteur d'une ambition élevée. A raison de 2 accueillis mobilisés par les 500 accueillants d'alors, 1000 adhérents étaient promis comme bataillon d'une association d'amis, à croissance annoncée rapide. Nul doute qu'avec ce prompt renfort, la fragilité passagère de la FNAP serait facilement surmontée.

Première période

A l'épreuve de la pratique, l'objectif est apparu moins simple à tenir et le sillon plus passionnant à tracer. Dit autrement, les difficultés à atteindre la quantité prévue ont permis de révéler les facettes qualitatives des enjeux.

Munie de ce viatique, notre association s'est ainsi modelée, au cours des 2 premières années, pour tenir l'objectif à haute teneur quantitative. Un zeste d'imagination, une rondelle d'entregent, un cube de technicité et une bonne dose de volontarisme ont produit un cocktail suffisamment grisant pour nous propulser dans les domaines de la promotion (plaquettes, diaporamas, Cdrom, affiches, calicots...), de la communication (bulletin, articles dans diverses revues...), du partenariat (avec les comités d'entreprises EDF/GDF, Banque de France...), de l'initiative (manifestation au ministère du tourisme, plaquette sur les chemins de Compostelle, Altertour...), de

l'accompagnement (accueil des rencontres nationales à Paris, visite de l'ambassadrice de Bolivie...), des coups de mains (salons, foires...), de l'implication territoriale (présence dans les CA, visite de sites... Les moyens mis en œuvre avec volontarisme et créativité n'ont malheureusement pas abouti aux résultats, évalués à l'époque en termes principalement quantitatifs. Ce faible rapport résultats/efforts, exprimé par un peu plus de 100 adhérents là où nous en escomptions 1000, nous invita à proposer à la FNAP derevisiter l'engagement de réciprocité qui nous liait.



C'est ainsi que la deuxième phase de notre parcours s'ouvrit par une sérieuse séance d'explication avec les accueillants réunis aux rencontres nationales de 2006, à La Rochelle. Cet échange déboucha sur l'engagement des 160 accueillants présents de marquer leur volonté de régénérer notre coopération en gagnant chacun 2 adhérents. L'engagement fut également pris de mettre au point un Contrat de Coopération qui sera finalisé lors du CA du 31 mai 2007, signé par les Présidents de nos deux associations et ratifié par l'ensemble des présents à Crolles (Isère) lors du 20^{ème} anniversaire de la FNAP en novembre 2007. Pour mémoire, cette convention d'engagements (objectifs, moyens, résultats) visait dix domaines de coopération :

- la communication grand public
- l'élargissement du partenariat
- la prospection des comités d'entreprises
- la mobilisation des ressources humaines des accueillis à la demande des accueillants
- la participation aux demandes de labellisation et au respect de la charte éthique
- la contribution à l'animation des salons
- l'évaluation de l'accueil par les Amis
- les relations internationales
- le financement et les outils de promotion et d'adhésion à l'Association
- la promotion d'une agriculture paysanne et d'un tourisme solidaire.



Deuxième période

De 2007 à fin 2009, nous nous sommes attelés à la mise en œuvre de "cette feuille de route de notre coopération pour les trois prochaines années" (rapport moral de l'AG de Vigeville-Creuse du 17 novembre 2007). Stimulés par la régularité de métronome de nos instances (6 à 8 séances de CA et de bureau entre deux AG à périodicité annuelle), l'association a mis en œuvre les 10 chantiers du Contrat de Coopération dont 5 ont connu des avancées remarquables.

En nous appuyant sur l'exemple de l'Aude, la territorialisation de notre activité a été déployée à travers la participation des Amis aux CA d'associations départementales et régionales d'AP, ce qui a permis de renforcer l'implication des Amis dans les démarches de labellisation. L'engagement dans le secteur international a été déployé par l'organisation de visites groupées d'AP en Arménie, au Mali, au Brésil, en Géorgie. Des visites personnelles en Algérie, en Bolivie, en Palestine ouvrent des perspectives d'affiliation de paysans à notre mouvement. A l'initiative de Gilbert, un diaporama de présentation d'AP a été réalisé et traduit en plusieurs langues ainsi que le premier guide international complet des 24 pays (aujourd'hui intégré dans le guide national).

Avec l'Altertour, dans la réussite duquel les amis et les accueillants se sont fortement impliqués au long des deux premières éditions, l'AAAP a ouvert de nouvelles portes de coopération aux accueillants tant au niveau national que territorial.

Aidée par le contact plus étroit établi avec les accueillants lors des Rencontres et AG simultanées, dans les mêmes lieux, et par l'édition d'une plaquette-dépliant de présentation de notre association, l'engagement des accueillants à promouvoir l'AAAP a permis de retrouver le chemin de la progression du nombre d'adhérents. Parti de 138 en 2007, l'effectif a atteint 193 en 2008, puis 236 en 2009, soit une progression de 72% en deux ans. A ce rythme, l'horizon des 320 adhérents retenus en 2006 est à portée de réussite !

Enfin, le renouvellement paritaire progressif de nos instances d'animation a permis de maintenir le souffle, la rigueur, l'efficacité, l'imagination, le moral qui donnent depuis 6 années une assise solide à notre enrichissement réciproque. En témoignent un compte de résultat excédentaire en 2009, la perspective de solder notre déficit d'ici fin 2010 et la présentation innovante de notre compte d'exploitation qui valorise le temps bénévole.

Au cours de cette deuxième étape de consolidation qualitative, la crise mondiale (financière, économique, écologique, alimentaire, sociale...) est venue secouer le sens de notre engagement commun. Elle accélère l'urgence de passer du rythme "d'un autre monde est possible" à celui "d'un autre monde est nécessaire" et accentue la responsabilité de ceux qui, comme nous, sont engagés dans "un autre monde est en marche". En d'autres termes, l'engagement "éclairé" des précurseurs minoritaires se voit soudain sommé de s'ouvrir à une multitude de personnes qui cherchent des alternatives concrètes à la dérive mortifère du capitalisme mondialisé. C'est dans cet esprit que le projet de Manifeste a émergé au cours de l'année écoulée et nous fait entrer dans la troisième période de notre association.



Troisième période

Avec la FNAP, notre association a décidé, au cours de l'année écoulée, d'engager la rédaction, à plusieurs mains, d'un manifeste. Il exprimera la spécificité que notre mouvance peut apporter à celles et ceux qui ne désespèrent pas d'inventer des alternatives à la ruine physique et morale dans laquelle le capitalisme jette la grande majorité de l'humanité tout en détruisant la biosphère. Il sera notre main tendue aux coopérations et aux combats dans une dynamique de rassemblement des forces de résistance à la destruction en cours du vivant et des forces de création d'une vie digne pour tous dans le respect de la vie naturelle.

En ce sens, au delà de sa portée universelle, la cible prioritaire du manifeste est constituée des porteurs de résistance populaire engagés dans les combats menés par les mouvements ouvriers et paysans ainsi que des mouvements créatifs alternatifs dans les domaines culturels, économiques, sociaux, écologiques, spirituels... Cette ouverture nous invite à explorer les pratiques à l'œuvre dans notre propre mouvement pour en dégager les expériences, les savoir-faire, les savoir-être, les enseignements pouvant entrer en dialogue avec les apports et recherches d'autres secteurs de la vie sociale de façon à fortifier la dynamique collective de résistance et de création alternative. En sollicitant l'intervention de chaque membre, accueillant et accueilli d'AP, pour interroger sa pratique individuelle et collective, en soumettant toute cette production à la réflexion, à la discussion, à l'analyse de toutes et tous, ce processus interne de production du manifeste est un moment d'appropriation sans équivalent, préparant les conditions optimums de son co-portage collectif auprès des alliés visés.



... les regards tournés vers l'avenir !

Pour faciliter le travail et pour accorder le droit au fait, l'AG extra-ordinaire qui vient de se tenir, souhaitée et convoquée par le CA, a toiletté les statuts. Je remercie Michel Leforestier et Lucienne Wintzer pour en avoir préparé les conditions à mes côtés.

A la jonction du Contrat de Coopération (dont elle constitue la 3^{ème} année de la feuille de route) et de la production du manifeste, l'année 2010 sollicite un engagement particulier de notre association. L'expérience acquise, la dynamique positive à l'œuvre, la qualité et la densité croissantes du partenariat avec les accueillants, l'équipe d'animation dévouée, compétente et renouvelée nous autorisent à relever le défi.

Michel Bourgain

Rencontre avec un accueillant

Chez Aimée et Roger MOUYON à SAILLANS dans la Drôme

C'est presque par hasard (s'il existe) que nous avons fait une étape imprévue en octobre dernier chez Aimée et Roger MOUYON, alors que nous roulions en direction de DIE.

La pancarte familière *Accueil Paysan* nous avait alertés, sans hésiter nous avons fait demi-tour. « L'Oasis au milieu des vignes » mérite bien son nom, la ferme est entourée de vignoble mais aussi d'un potager, d'un jardin fleuri, d'un verger et d'une treille qui dispense une bonne grappe bien sucrée.

Passées les présentations et les formules de politesse, nous avons été très rapidement mis à l'aise par Aimée malgré une visite pour le moins inopinée. D'emblée elle nous a fait visiter son gîte « Les Tilleuls », résultat d'une réalisation familiale fort réussie où ne manquent ni le confort, ni l'esthétique. On peut juste déplorer l'absence de plaquettes des Amis et du bulletin. Mais Aimée a promis d'y veiller !

Présente aux rencontres départementales d'AP elle apporte également son concours dynamique et bénévole à une autre association « Vie et Partage ». Le dialogue a continué autour d'un verre de jus de pêches de vigne fort gouteux fabriqué « maison » par notre hôtesse, au cours duquel nous avons évoqué nos engagements mutuels. Quelques explications sur le fonctionnement de l'Association des Amis ont permis à Aimée de mieux cerner l'implication de notre mouvement auprès du réseau AP.

En somme une visite agréable et fort utile dans un environnement pittoresque au cœur de la vallée de la Drôme.

A bientôt Aimée !



Lucienne Wintzer

Après les daims de Chartreuse à Mont Saint Martin en 2008, ce sont les chèvres blanches d'Angélique Doucet à Chatelus (Vercors) que nous avons eu l'occasion de découvrir du 9 au 11 octobre. Un concert et une performance d'artistes "Ruch'art" ont précédé le marché paysan du dimanche.

C'est toujours un vrai plaisir de retrouver lors de tels événements les accueillants d'Isère et d'autres exposants militants : Alliance-PEC*, LPO*, vente d'artisanat du Burkina-Faso, de Madagascar, CIIP*, Visions du Monde, producteurs de miel, fruits, légumes, terrines, bières locales... Autant vous dire, que de belles et bonnes choses !

Projection en début d'après-midi du film "Le pollen de la discorde" avec la présence de son réalisateur, Marc Peyronnard. Ce fut un grand moment de déconstruction du discours mensonger des semenciers. Certains n'hésitent pas à proférer des énormités (les abeilles ne butinent jamais dans le maïs) pour semer le doute dans les esprits. Le plus grave c'est leur logique mortifère qui gangrène l'ensemble de la société. Leur réalisation technologique dénommée "Terminator", c'est-à-dire la création de plantes stériles, a révélé au grand jour combien le profit est contraire à la vie.

Après ce moment fort et révélateur, un tour de propriétaire était le bienvenu. Nous sommes allés chercher les chèvres pour les accompagner à leur pâturage près de la rivière au pied des magnifiques massifs ensoleillés du Vercors. Nous avons eu droit à une visite passionnante accompagnée par un guide de la LPO. En effet, la ferme du Clos est la première ferme bio en Isère à être labellisée refuge LPO. Des abris pour différents animaux sont en cours d'installation et des observatoires à rapaces vont être réalisés pour le printemps prochain. Les visiteurs d'Angélique pourront désormais s'adonner sans modération à l'observation de la nature environnante.



Angélique et quelques-unes de ses chèvres

Nous avons découvert qu'un travail concerté entre les agriculteurs et la LPO est non seulement possible mais bénéfique à tous. Des techniques simples préservent la faune sauvage souvent utile aux paysans. Commencer la fauche par le centre du champ par exemple laisse aux animaux la possibilité de s'échapper à couvert.



Le stand d'Accueil Paysan et des Amis

- * Alliance-PEC : alliance paysans-écologistes-consom'acteurs
- LPO : ligue pour la protection des oiseaux
- CIIP : centre d'information inter-peuples

J'ai beaucoup apprécié le sentier aménagé le long de la rivière dans les buis. Outre son aspect romantique, il permet d'observer la faune aquatique sans la déranger. Saviez-vous qu'il existe des oiseaux plongeurs capables de rester plusieurs minutes sous l'eau à l'affût de leur proie ?

Mais c'est une autre espèce d'animaux volants que nous avons observée ce jour-là. En effet, les falaises du Vercors servent de repaire aux "base-jumpers". Ces sportifs se jettent dans le vide en vol libre et n'ouvrent leur parachute en forme de parapente qu'à quelques mètres du sol. La vitesse du vol et l'exploit sont impressionnants. En les autorisant à atterrir dans son champ, Angélique se fait aussi protectrice des sports de l'extrême, commente-t-elle avec humour.

En conclusion, c'est tout simple : des journées de découverte et d'amitié comme celles-ci, on en redemande !

Ingrid Siccardi

"Les sentiers battus n'offrent guère de richesse, les autres en sont pleins"

Jean Giono

"Quand tu manges un fruit, n'oublie pas celui qui a planté l'arbre"

proverbe vietnamien



La Société financière de la Nef est une coopérative de finances solidaires, partenaire de la Fédération Accueil Paysan. Depuis sa création en 1988, elle exerce une double activité de collecte d'épargne et d'octroi de crédit.

Epargner responsable

La Nef propose des comptes d'épargne dédiés au financement de projets dans les secteurs social, culturel et environnemental. Elle offre à chaque épargnant la possibilité d'exercer sa responsabilité sur son argent en permettant, lors de l'ouverture d'un compte, de choisir le domaine d'utilisation de l'épargne et les secteurs d'activités à financer. Chaque année, la liste exhaustive des projets financés grâce à l'épargne collectée est publiée, pour que les épargnants puissent "voir" à quoi sert leur argent. Ces derniers ont également la possibilité de faire don de tout ou partie des intérêts générés par leur épargne à des structures partenaires de la Nef, parmi lesquelles la Fédération Accueil Paysan, et ainsi de soutenir directement leur action.

Financer des projets à forte plus-value sociale et/ou environnementale

La Nef n'est pas un organisme de crédit classique : depuis sa création, elle a développé une véritable expertise dans le financement d'entreprises novatrices et responsables. Les prêts accordés permettent ainsi de soutenir la création et le développement d'activités dans les secteurs de la filière bio, de la solidarité internationale, de la culture, des énergies renouvelables, du développement local ou encore du tourisme rural.

La Nef s'inscrit par ailleurs au cœur d'un réseau de partenaires qui sont autant de relais dans l'accompagnement et l'orientation des porteurs de projets, notamment dans le cas de cofinancements, de besoins d'apport en capital, etc.

En chemin vers la banque éthique européenne

Aujourd'hui, plus de 25 000 personnes toutes porteuses d'une volonté de changement sur l'organisation économique et sociale de notre monde, ont choisi d'exercer leur responsabilité sur leur argent en rejoignant la Nef. Demain, toutes contribueront avec la Nef et ses partenaires italiens et espagnols, à la création de la première banque éthique européenne. Ce projet a pour vocation d'offrir en France, en Italie et en Espagne, une alternative bancaire complète, reposant sur les principes d'éthique et de transparence qui régissent déjà l'activité de la Nef.

ASPRO-PNPP

ASsociation pour la PROMotion des Produits Naturels Peu Préoccupants

La guerre de l'ortie continue !

Nouveau règlement et nouvelle directive européenne mettent sur le même plan Pesticides et PNPP.

Une réunion avec ASPRO-PNPP a eu lieu le 30 novembre dernier au Ministère de l'écologie, de l'énergie, du développement durable et de la mer (MEEDDM) concernant en particulier l'allègement des procédures de reconnaissance des PNPP. Participaient : J.F Lyphout, président de ASPRO, Vincent Mazière, son co-fondateur, Bernard Breton, animateur Confédération paysanne et Pablo Libreros, conseiller technique du cabinet Borloo, Stéphane Jacques, chargé de mission Pesticides à la direction générale de la prévention des risques.

Le MEEDDM confirme bien que l'intérêt général est de développer les PNPP et d'accélérer leur reconnaissance de façon à ce qu'ils deviennent une véritable alternative aux pesticides. Néanmoins, la difficulté réside, dit le Ministère, dans le fait qu'on ne peut extraire les PNPP du cadre de la législation phytocommunautaire. Quant à l'existence de listes de PNPP utilisables dans certaines réglementations nationales (Espagne, Royaume-Uni, Allemagne, Italie) elle repose, toujours selon l'avis du MEEDDM, sur une interprétation ambiguë des textes européens. Une demande d'infos devrait apporter des éléments juridiques. M. Libreros reconnaît la difficulté de la situation technico-juridique et des compatibilités nécessaires entre la réglementation européenne et sa transcription en droit français.

Face à la position du Ministère, ASPRO a fait remarquer que le nouveau règlement du 11/07/2009 n'offre aucune possibilité de déroger et qu'on reste bloqué sur l'inscription de la substance. Il y aurait discordance entre ce qui est dit et ce qui est fait. Partant, quels sont les choix possibles ?

- se mettre en porte à faux avec la législation communautaire ? (MEEDDM pas d'accord sur ce point !)
- pousser les dossiers dans le cadre légal ? Cela signifierait qu'une entité (ASPRO, entreprise...) dépose le dossier avec l'aide de l'État !! pour chaque produit. (en outre, cette entité devient alors détentrice d'un droit sur le produit agrée... quid du domaine public ?)
- la « ghettoïsation » ?

Ces produits doivent devenir une substitution crédible et massive aux produits phyto, permettant une réduction réelle de ces derniers. Le MEEDDM pourrait défendre cette voie et agir en ce sens.

En conclusion, nous sommes nombreux à avoir signé la pétition en ligne. Continuons cette action jusqu'au dernier moment : la loi Grenelle 2 doit être débattue en seconde lecture à l'Assemblée début 2010.

www.aspro-pnpp.org

Qui n'a jamais vu ce pays autrement qu'à travers les médias français, en conserve sans doute des images et des sons aussi étranges qu'exotiques... pains de sucre de Rio, carnaval, etc. Les réalités rencontrées par le groupe d'Amis d'Accueil Paysan du 25 octobre au 8 novembre sont tout autres.

Allions-nous faire du tourisme ? Ceux qui le pensaient au départ ont eu quelques déceptions. En fait de tourisme, nous allions rencontrer des Brésiliens, et par n'importe lesquels: des paysans ! Oui, des paysans "agro-bio", et des artisans pêcheurs, d'une région particulière, l'état de Santa Catarina, appelé là-bas "le Brésil blanc", au sud de Sao Paulo. Les heures d'avion et les longueurs de piste (les paysans sont souvent loin du goudron), nous ont fait prendre conscience de l'immensité du Brésil : 16 fois la France et 190

millions d'habitants. Un guide écrit que la carte du Brésil posée sur celle de l'Europe recouvre celle-ci de la Scandinavie au Tchad et de Dublin à Bakou !

De cette immensité, l'état de Santa Catarina, et sa capitale Florianopolis, (le Saint Tropez brésilien, mais avec 400.000 h.) ne nous ont laissé qu'un "petit" aperçu. Le goût de la nature et de l'authentique. Mais ce que chacun a pu rencontrer c'est l'âme brésilienne, découverte à travers la chaleur et la générosité de l'accueil reçu jour après jour dans les "pousada" (auberges) visitées. En treize jours nous avons rencontré, écouté, embrassé... plus de quinze familles d'agriculteurs ou pêcheurs et artisans, réparties dans un rayon de 150 kms, souvent dans la montagne et la forêt tropicale.



L'association "Acolhida na Colônia" (AP) avait sélectionné, parmi ses 38 adhérents, les mieux à même de recevoir un groupe de 18 européens, (moitié paysans, moitié "amis d'AP"), pas une sinécure ! Alors, on a beaucoup parlé culture, agronomie, rendements et accueil paysan, avec, midi et soir démonstrations gastronomiques hautement appréciées. Nous avons arpenté champs et jardins, découvert fruits et légumes parfois complètement ignorés de nous, du jabuticaba au cachaça (eau de vie de canne), en passant par le manioc ou le kapok... Nous avons vu, étonnés, les familles d'A. na C. attelés à la restauration d'une église de village, soutenus par des mécènes US. Nous avons vu... nous avons vu... mais les plus émouvantes découvertes furent celles des hommes et des femmes qui nous accueillèrent.

C'est Ledio et Lida, artisans pêcheurs à qui les promoteurs immobiliers offrent des millions de dollars pour bétonner leur côte, et qui, refusant, sont menacés de mort. *"L'argent ne nous intéresse pas"* répètent-ils.

C'est Jorge, sa femme et ses deux petiots, vice-président d'A. na C. qui depuis sept ans, vit en autosuffisance et accueille sur sa petite exploitation de montagne (en permaculture). Il vient d'acquérir son premier véhicule: une moto 125cc.

C'est... la fille de Gabriel et Marilda Reig, qui se prépare au mariage *"je ferai en sorte que mes enfants conservent le goût de la nature et de l'authentique... loin de villes et de leur vie artificielle"*.

Ce sont des néo-ruraux comme Fernando et Regina ou ceux de Sitio Paz Bem qui ont quitté le bruit de Sao Paulo (20 M. d'h.) pour vivre en autarcie de leur exploitation et de l'accueil touristique.

C'est encore Laura Bauer qui nous concocte une veillée autour de la cheminée, à la fraîcheur du soir, car nous sommes en montagne. Le lendemain matin son fils tente de nous transmettre son amour du cheval: *"On ne peut bien l'élever que dans une relation individuelle de confiance réciproque"*.



C'est aussi Wagner, le jeune chauffeur de ce périple, dont l'attention, la gentillesse et la faconde nous ont abasourdis. On comprend mieux à sa fréquentation, pourquoi de jeunes Français comme Xavier notre si généreux et brillant interprète peuvent devenir amoureux du Brésil (et des Brésiliennes). Le groupe gardera de ces deux là un souvenir inoubliable.

On ne pourra les citer tous, On ne dira rien du Brésil que l'on n'a pas vu ! mais des paysans, des artisans et des pêcheurs de Santa Catarina nous pourrons parler longtemps, tant ils nous ont fait chaud au cœur. Non ce n'est pas vraiment du tourisme qu'a fait ce groupe, mais c'est sans doute une pierre apportée à l'édifice naissant de tourisme alternatif et citoyen qu'élabore peu à peu l'association qui nous a reçus.

Henri Bigeon

Colombie : un message de Julien Rousselot

Aux adhérents d'Accueil Paysan et aux Amis d'Accueil Paysan,

Je profite de cet outil internet me permettant malgré la distance de participer comme je le peux aux Assemblées Générales des deux réseaux. Malgré mon éloignement de la France depuis plus d'un an maintenant, je continue de suivre par les mails des uns et des autres les avancées du réseau Accueil Paysan et de celui des Amis, auquel j'adhère depuis plus d'un an maintenant, lorsque j'ai quitté mes fonctions d'animateur du réseau Accueil Paysan Poitou-Charentes.

Je profite de mon voyage pour parler de cette expérience d'animateur lors de mes rencontres avec différentes familles et associations de paysans ici en Amérique du Sud. je profite également de ce voyage pour rencontrer quelques adhérents du réseau sur ce continent. Il y a un an lors de l'AG des Amis, nous communiquions par Skype et Valnerio, le président d'Acolhida na Colonia, chez qui j'étais allé quelques semaines plutôt était présent. Cette année, le 28 novembre 2009, lors de l'AG, je serai très certainement chez Carlos et Marta Melillan, adhérent de AP au Chili. Coïncidence ?

J'ai pu (re)apprendre par ce voyage que le monde paysan vaut bien plus que le monde que l'on essaie de nous vendre. Je ne reviendrai pas sur les notions de capitalisme, de barbarie économique... mais je prendrai un peu plus le temps à vous parler de celles et ceux qui vivent aujourd'hui et encore l'agriculture autrement, leur rapport à la terre différemment. Des paysans au Pérou qui refusent le "mieux vivre" occidentaux et ces normes matérialistes au "bien vivre" indigènes en rapport avec leur nature, avec notre nature. De citoyens chiliens qui luttent mais perdent espoir devant une entreprise, Barrick Gold, dont la soif d'or et de profit entrainera certainement la mort environnementale, sociale et économique de toute une vallée.

J'ai pu me confirmer par ce voyage que bien souvent l'homme est un barbare et que le barbare occidentalisé n'est certainement pas plus civilisé que l'indigène qu'il voudrait écraser. Je vous envoie de nouveau toutes mes amitiés, que les discussions lors de l'AG vous aident toutes et tous à poursuivre vos réflexions personnelles et collectives.

Pour vous quitter je vous transmettrai une phrase prononcée par des Colombiens venus en France il y a quelque temps et reprise par Jean-Eude Bellanger, président de l'association Ainanocan. Ces Colombiens, à la fin d'une réunion, ont répondu aux offres monétaires de ceux qui souhaitaient les "aider" : "Pour nous aider, commencez par vous aider vous même."

Julien Rousselot

De quoi ça parle ? C'est à Walter Bassan, ancien résistant déporté de Haute Savoie, que Gilles Perret consacre ce long-métrage. Mais ce film n'évoque pas seulement un passé douloureux : en mettant en perspective deux époques, il nous parle aussi du présent, de notre actualité politico-sociale, et pose des questions essentielles : qu'avons-nous fait des valeurs et des idéaux du Conseil National de la Résistance (Sécurité sociale, retraites par répartition, service public, liberté de la presse...) ? Indignation et Résistance ne sont-elles pas les deux voies dans lesquelles il est plus urgent que jamais de s'engager aujourd'hui ?

Quelques réactions de spectateurs :

Raymond AUBRAC, ancien résistant, ex-préfet de région : *"C'est un film magnifique, une leçon de civisme, d'humanisme et de courage. Un élan d'optimisme."*

Stéphane HESSEL, ancien résistant déporté, co-rédacteur de la charte universelle des droits de l'homme : *"Il faut absolument défendre les valeurs fondamentales, et c'est là qu'un portrait comme celui de Walter Bassan est un merveilleux exemple de ce contre quoi il faut résister aujourd'hui"*.

Sophie R., spectatrice : *"Votre film est admirable car il parle de la résistance au sens le plus large possible et non à la résistance que l'on veut garder sous une cloche, dans un musée, que les politiques commémorent à des fins politiciennes."*

Mais il y a aussi d'autres spectateurs...

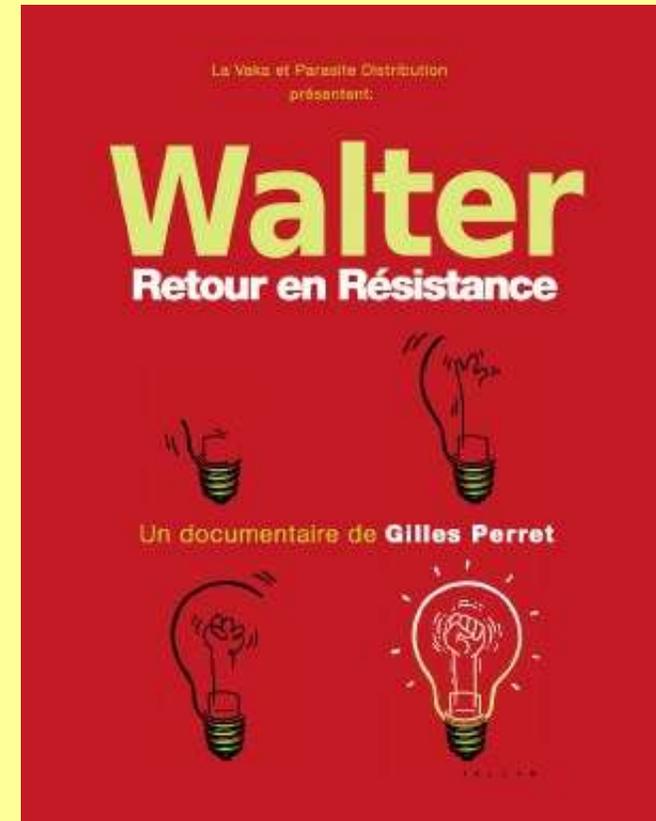
Général Bachelet, président de l'Association des Glières : *"Je trouve ce documentaire navrant et de nature à introduire des ferments de guerre civile. Il sème la haine."*

Bernard Accoyer, président de l'Assemblée Nationale : *"Les méthodes utilisées par Gilles Perret sont scandaleuses. Il fait un amalgame entre deux périodes qui n'ont rien à voir. Ce sont des procédés d'idéologues qu'utilisaient les staliniens. Je me sens profondément choqué et trahi."*

site du film : www.walterretourenresistance.com

Un film qui dérange ? Bizarre...

Michel Leforestier



Rien que l'expression est belle, qui allie l'ordinaire au grandiose !

Voilà deux types de recettes qui m'ont été données par Maurice Chaudière, apiculteur atypique, greffeur-philosophe, sculpteur, poète, chercheur sauvage, conférencier international mais surtout vrai grand amoureux et observateur de la nature depuis plus de 80 ans.

Écoutons-le mêler avec justesse ce qui pour lui est toujours indissociable, réflexion, observation puis pratique :

*Ces jours derniers, je ruminais quelque interlude au sein de **Mes confitures solaires***. J'y faisais à ce propos volontiers référence au miel. Il m'a paru soudain évident qu'il fallait, pour le bonheur de notre organisme, n'avoir recours à aucun artifice, ni feu ni sucre, pour accommoder fruits, fleurs, feuilles, tiges, racines, écorces... Il suffisait d'accepter l'évidence que les abeilles en ce domaine en savaient plus que nous, puisque, sans l'artifice d'aucun intrant, elles savent si bien mûrir leur miel ! Et pour cela que font-elles ? Elles acidifient le nectar tout en concentrant ses sucres par évaporation. On peut donc sans avoir recours à la violence de l'ébullition ou de la congélation, stabiliser des substances aux moindres frais.*

Le principe est simple : il suffit d'étaler au maximum le jus sucre des fruits ou d'autres nutriments et de favoriser par simple insolation leur évaporation. Si on a bien compris qu'une forme creuse peut concentrer les énergies, on peut donc faire ce que font les oiseaux : un nid où capter l'énergie des rayons lumineux. Si vous êtes capable de piéger la lumière sans autre artifice que celui d'une vitre, alors pourquoi consommer de l'électricité ou du gaz ? Simplement faut-il accepter d'y mettre non pas « le prix » mais « du temps ». Si vous êtes pressé, c'est que vous êtes le parfait client de la « Consommation ». Elle, elle va vous aider à gagner du temps ! Elle vous évitera surtout de réfléchir à ce que coûte à la planète le luxe de « l'accélération »... Au fait, pour aller où ? je vous le demande, sinon à cette fin ou le temps n'a plus cours.



Mais venons en maintenant à la pratique.

Recette sans sucre ajouté avec des fruits très mûrs, des prunes par exemple :

Écraser les prunes avec leur peau (à la fourchette ou au mixer) simplement dénoyautées. Étendre la pulpe obtenue sur 1cm d'épaisseur dans un large plat bien horizontal que l'on mettra à l'intérieur du cuiseur solaire. Le soir, remuer à la fourchette pour enfoncer et mélanger la surface déjà cuite. Quand tout a la même consistance, c'est cuit ! Ça peut prendre un ou plusieurs jours selon l'ensoleillement et l'épaisseur du produit à cuire.

Recette avec sucre ajouté, pour des tomates bien rouges par exemple :

Couper les tomates en quartiers, les broyer, passer la pulpe au tamis pour éliminer peau et pépins. Ajouter au maximum 300gr de sucre par kilo, étendre le jus obtenu et procéder ensuite comme dans la recette précédente.

** livre en préparation*

Colette Perret

Retrouvez d'autres recettes et d'autres applications du four solaire avec l'association **Bolivia Inti-Sud Soleil**.

LES OUTILS ET LA METHODE DE BOLIVIA INTI-SUD SOLEIL

- Le cuiseur solaire est une caisse bien isolée dans laquelle on provoque l'effet de serre par 2 vitres laissant passer la lumière du soleil.
- Le cuiseur thermos est une simple caisse isolée qui permet de conserver la chaleur, et ainsi de terminer la cuisson des aliments.
- Le cuiseur à bois économe est un foyer très performant, qui permet de consommer 5 fois moins de bois qu'un foyer « trois pierres ».
- Sur place, les cuiseurs sont préparés par nos équipes, puis assemblés par la population au cours de stages. Ces temps de formation permettent aux populations (surtout des femmes) de réaliser le montage de leur cuiseur et de recevoir une formation à la cuisson écologique.
- Nous assurons ensuite un accompagnement de 4 mois. Une participation financière est demandée par le biais d'un paiement échelonné.

LA CUISSON SOLAIRE ET ECOLOGIQUE: SES AVANTAGES

1. SANTE: évite les maladies des yeux et des poumons (fumées); supprime les diarrhées en rendant l'eau potable par pasteurisation.
2. ENVIRONNEMENT: réduction du déboisement et de l'érosion des sols; diminution des émissions de gaz carbonique.
3. ECONOMIE: réduit les dépenses de combustible, crée de l'emploi local.
4. LIBERTE: les femmes et les enfants sont libérés de la corvée de bois (15 heures par semaine, 4 fois 20 kg).

Bulletin d'adhésion ou de renouvellement

Je soutiens les Amis d'Accueil Paysan
Je m'engage avec les Amis d'Accueil Paysan

Règlement par chèque bancaire

- Je verse ma cotisation
- Normale = 30,00 euros*
- Petit budget = 15,00 euros*
- Je commande le Guide Vacances Accueil Paysan = 11,00 euros
- Je commande le DVD d'Accueil Paysan = 10,00 euros
- Je soutiens l'AAAP en faisant un don ponctuel de = euros*
- Total = euros

Ci-joint mon règlement par chèque bancaire à l'ordre de **AAAP**

NOM - Prénom :

Adresse :

Tél. :

Courriel :

Comment avez-vous connu Accueil Paysan ?

- Lors d'un séjour d'accueil (lequel ?)
- Par Internet Par le guide Accueil Paysan Autre (précisez)

* les dons et versements ouvrent droit à une **réduction d'impôt** sur le revenu égale à **66%** de leur montant dans la limite de 20% du revenu imposable.
 Ainsi, en versant **100 euros**, il ne vous en coûtera que **34 euros** en réalité.

A retourner à

Association des Amis d'Accueil Paysan
MIN, 117 rue des Alliés
38030 GRENOBLE CEDEX 2

Règlement par prélèvement automatique

- Je soutiens régulièrement l'Association des Amis d'Accueil Paysan par un don mensuel* (incluant ma cotisation annuelle de 30 euros)

Autorisation de prélèvement

Les Amis d'Accueil Paysan N° Emetteur : 51 50 57

Je soussigné(e), désire apporter un soutien régulier à l'Association des Amis d'Accueil Paysan et autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant indiqué (le 5 de chaque mois) si sa situation le permet. Je peux faire cesser mon prélèvement à tout moment par simple lettre à l'Association des Amis d'Accueil Paysan. Je recevrai un reçu fiscal au mois d'Avril de l'année prochaine.

- 5 euros par mois 10 euros par mois 15 euros par mois
- Autre montant : par mois (minimum 3 euros)

Mes coordonnées :

NOM - Prénom :

Adresse :

Nom et adresse de l'établissement teneur du compte à débiter

Compte à débiter

Etablissement	Guichet	N° de compte	RIB

Ne pas oublier de joindre un RIB